

DOSSIER DE PRESSE

MAISONS

be|GREEN



Au salon BATIMAT du 2 au 7 novembre 2009

Événement parrainé par



Du 2 au 7 novembre prochain, les magazines *Architectures à vivre* et *Ecologik* vous proposent de visiter les maisons be-GREEN, deux maisons de ville à l’empreinte écologique minimale et dotées d’espaces partagés. Construit à l’occasion du salon Batimat 2009, ce projet aux solutions innovantes, s’inscrit dans une démarche alliant architecture, environnement et confort.

MAISONS be-GREEN

En 2007, faisant suite au Grenelle de l’environnement, les éditions *Architectures à vivre*, accompagnées de GDF SUEZ et de HAGER, présentaient **Construisons demain**, exemple de maison individuelle en bois, BBC, c’est-à-dire répondant à l’objectif de 2012 de consommation inférieure à 50 kWhep/m².an. Aujourd’hui, soutenus par le Ministère de l’Écologie, de l’Énergie, du Développement Durable et de la Mer, la Cité de l’architecture et du patrimoine, GDF SUEZ, HAGER et de nombreux partenaires, *Architectures à vivre* et *Ecologik* proposent, avec les maisons be-GREEN, une approche renouvelée en matière d’habitat.

Vivre en ville, c’est aussi partager, mutualiser !

« C’est une absurdité foncière et économique de croire que l’on peut diviser indéfiniment le pays en petites parcelles pour créer des maisons individuelles. » Éric Wuilmot, architecte du projet.

Les maisons be-GREEN, sont deux maisons de ville. Entre le logement collectif et l’habitat individuel, la maison de ville permet une rationalisation de l’aménagement du territoire et des équipements publics. Il devient aussi possible de réduire le coût économique et écologique des déplacements et de gagner en qualité de vie. Les maisons de ville restent des maisons avec des jardins, terrasses et une organisation verticale.

Mais pourquoi vivre en ville si ce n’est aussi pour vivre ensemble !

Il ne s’agit pas de vivre les uns sur les autres ni de tomber dans un collectivisme forcené !

À New-York et dans d’autres grandes villes occidentales, certains équipements, comme ceux d’une buanderie, sont souvent communs à un même immeuble. Éric Justman, créateur d’*Architectures à vivre* et initiateur des maisons be-GREEN, s’étonne qu’« en France les promoteurs s’y refusent. Le succès de la colocation n’est-il pas dû en partie à une envie de partager certains espaces et équipements ? Pourquoi ne pas mutualiser des lieux d’utilité ou de convivialité ? »... Dans les maisons be-GREEN, l’entrée, le patio, le local technique, les terrasses et le local à vélos sont partagés entre les deux maisons.

Une empreinte écologique minimale !

Chacun d’entre nous le sait, nous traversons une crise écologique majeure, caractérisée principalement par l’écroulement de la biodiversité et par les changements climatiques dus aux rejets de gaz à effet de serre. Si tous les habitants du monde vivaient comme la moyenne des Français, nous aurions besoin d’au moins trois terres. Réduire notre empreinte écologique est donc une nécessité absolue. Les maisons be-GREEN entrent dans cette logique. Elles sont construites en bois avec le moins de matériaux possible et présentent un bilan neutre en carbone en minimisant la consommation d’énergie.

Pour Éric Justman, « il ne s'agit pas de construire des blockhaus thermiques, ni de revenir à l'âge de pierre. Au contraire une maison environnementale doit être agréable à vivre avec une lumière naturelle de qualité, facile à entretenir, confortable... Mais en même temps, pas question que ce bien-être recherché se construise et se vive au détriment de notre avenir. Pas question d'un confort matériel au détriment de la planète. Le vrai confort est aussi intellectuel, citoyen ! »

Les maisons be-GREEN : des maisons-concept

Un projet nécessite une approche globale. Les maisons be-GREEN sont des maisons-concept, des maisons d'exposition. Aussi, il est donc impossible de tenir compte d'un environnement précis. Elles ont été imaginées dans un contexte urbain.

Les maisons s'ouvrent plein sud pour qu'en hiver le soleil apporte gratuitement 30 % des calories nécessaires au chauffage. Mais le confort d'été a aussi été pris en compte avec la mise en place, côté nord, d'ouvrants dotés d'un triple vitrage AGC Flat Glass. Ce dispositif permet une ventilation naturelle en saison chaude tout en limitant au maximum les déperditions en hiver. L'isolant en textiles recyclés, le système de ventilation double flux, les installations solaires photovoltaïque, et thermique pour l'eau chaude sanitaire, complètent les systèmes de pompe à chaleur et de chaudière à condensation au gaz naturel préconisés par GDF SUEZ.

La gestion intelligente du chauffage et de l'énergie est prévue avec un tableau de bord et un système domotique HAGER, ce qui permet aux habitants de connaître de manière instantanée la dépense d'énergie. Il est possible pour l'utilisateur d'agir pour limiter cette consommation. Un espace bureau est constitué avec un système de vidéo-conférences, limitant d'autant les déplacements.

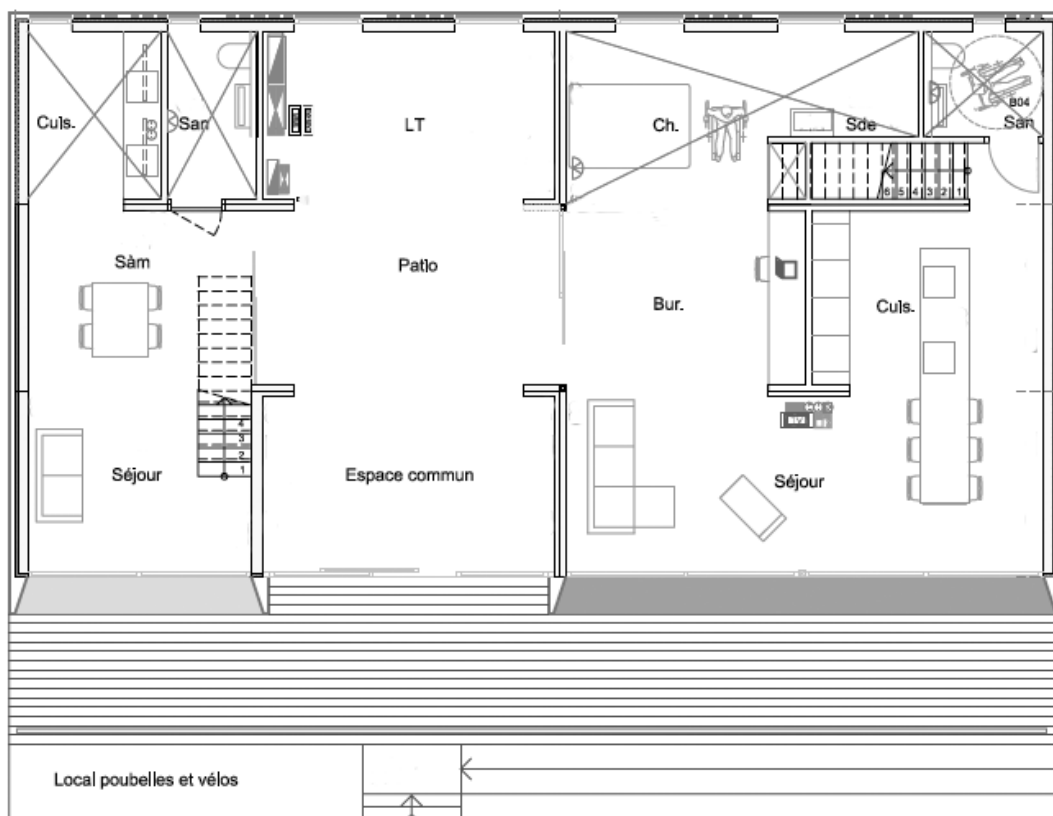
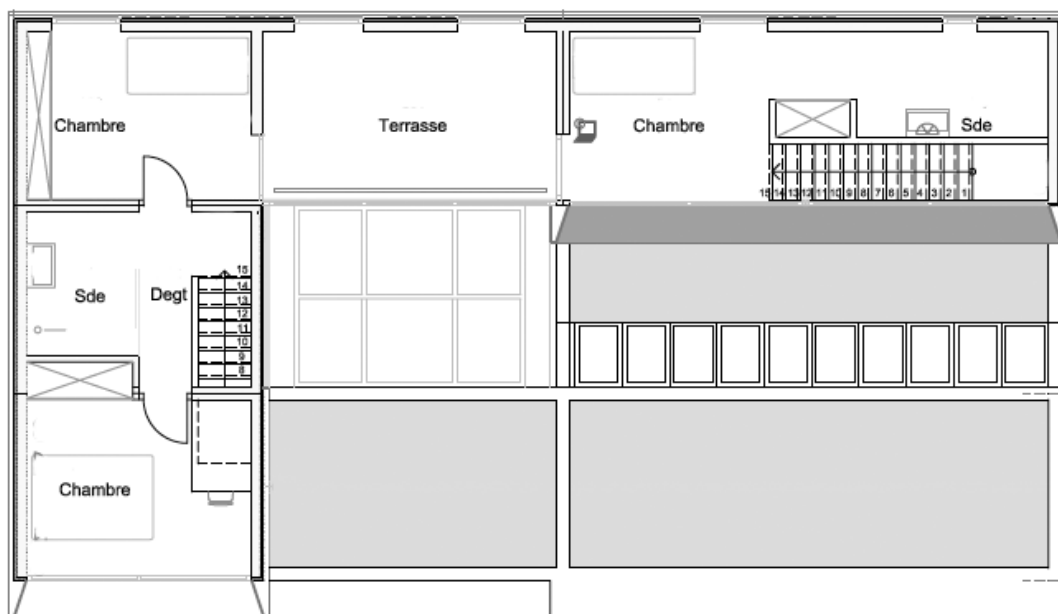
Une attention particulière est portée à l'énergie grise (cycle de vie complet des produits de la fabrication au recyclage). Une des maisons est à énergie positive et l'autre répond aux exigences du label BBC (Bâtiment Basse Consommation). L'ensemble du bâtiment présente un bilan énergétique proche de zéro.

Le revêtement des façades, la « peau », est en textile, clin d'œil au monde du bâtiment qui témoigne de l'objectif de construire avec peu de matière. Pour Éric Wuilmot, « cette 'peau textile' High Tech, entièrement recyclable, permet un chantier mécaniquement plus simple lors d'un éventuel nettoyage de façade. On déhousse alors la maison, puis on l'habille à nouveau. » Mais le matériau, la couleur peuvent alors changer. La réflexion sur l'évolutivité des maisons be-GREEN a aussi été poussée de l'autre côté de la façade, côté intérieur. Les panneaux de bois scratchés, se démontent à volonté et permettent, par exemple, de modifier très facilement les circuits des fluides passant dans la paroi.

Une des maisons est conçue pour pouvoir être habitée par une personne à mobilité réduite.

L'AGENCEMENT DES MAISONS

Les deux maisons comprennent un étage partiel.



QUI SOMMES-NOUS ?

Depuis bientôt dix ans, les éditions *Architectures à vivre* se mobilisent pour sensibiliser le grand public aux problématiques diverses de l'architecture contemporaine. Elles organisent régulièrement des événements qui visent à promouvoir la qualité architecturale et environnementale.

Éric Justman, architecte et directeur des rédactions d'*Architectures à vivre* et d'*Ecologik*, conduit depuis 2000 le projet qui a fondé le magazine : les **Journées d'Architectures à vivre**. Cet événement, qui permet chaque année à près de 18 000 curieux de visiter près de 400 maisons d'architectes contemporains, est devenu incontournable dans ce domaine en France.

En 2003 et 2004, l'exposition **Vivre, c'est habiter** présente dans le parc de la Villette deux maisons d'architectes, l'une en bois, l'autre en acier. 35 000 visiteurs découvriront ces projets.

Maison A / Studio B, régulièrement visités de 2006 à 2007, proposaient deux réhabilitations environnementales exemplaires situées au cœur du 14^e arrondissement de Paris.

Sur le salon Batimat en 2007, la maison environnementale BBC **Construisons demain** créé l'événement. Elle fait par la suite l'objet d'expositions dans près de dix autres lieux, dont notamment le Futuroscope depuis février 2009. Déjà près de 110 000 visiteurs ont pu découvrir cette maison.

En 2008, les éditions *Architectures à vivre* lancent un nouveau bimestriel, **Ecologik**, essentiellement porté sur l'architecture et le développement durable dans la société et sur la structure urbaine éco-responsable.

En juin 2009, l'Académie d'Architecture décerne aux éditions *Architectures à vivre* et à son directeur Éric Justman, la grande médaille d'argent des publications pour son œuvre dans la démocratisation de l'architecture contemporaine.

Par ailleurs, le concours d'architectes **be-TWIN**, portant lui aussi sur le thème de l'habitat partagé, a été lancé par *Ecologik* et *Architectures à vivre* en décembre 2008 afin de sensibiliser les architectes aux problématiques de la densité urbaine. Les meilleurs projets seront exposés durant le salon Batimat. La présentation du concours aura lieu dans le bâtiment 7.2 sur le Forum Développement Durable. Plus d'informations sur www.ecologik.org

LES MAISONS be-GREEN PAR



GDF SUEZ, parrain d'Architectures à vivre pour la construction des maisons be-GREEN

GDF SUEZ et sa marque Gaz de France DolceVita travaillent depuis plusieurs années à l'intégration dans l'habitat neuf de solutions de confort, écologiques et économiques.

En favorisant les projets de logements basse consommation, GDF SUEZ anticipe les objectifs du Grenelle de l'Environnement en matière de performance énergétique dans l'habitat. Le Groupe illustre aussi concrètement ses actions en faveur de l'environnement, notamment sur les thèmes de l'éco-responsabilité et de l'éco-confort.

En parrainant les maisons be-GREEN, GDF SUEZ aborde la dimension développement durable dans l'habitat sous un angle global. Le Groupe et sa marque Gaz de France DolceVita prouvent qu'avec les solutions Gaz de France DolceVita au gaz naturel couplées aux énergies renouvelables, les objectifs de consommation énergétique de 2012 fixés par le Grenelle de l'Environnement peuvent dès aujourd'hui être atteints. La performance énergétique, concrétisée par le label « Bâtiment Basse Consommation » (BBC, en moyenne 50 kWh/m².an), est d'ores et déjà accessible.

Les deux maisons be-GREEN sont équipées de solutions Gaz de France DolceVita, des technologies performantes choisies par GDF SUEZ avec les professionnels du bâtiment :

- Le logement de 140 m² est doté d'un **éco-générateur** et de capteurs photovoltaïques. Produisant plus d'énergie qu'il n'en consomme, ce logement est à **énergie positive**.
- Le logement de 90 m² est équipé d'un **générateur hybride** (chaudière à condensation couplée à une pompe à chaleur) associée à des panneaux solaires thermiques qui lui confèrent un niveau de performance énergétique répondant aux critères du label BBC.

L'ensemble de l'installation est complété par une ventilation double-flux.

Ces solutions techniques permettent à l'ensemble du bâtiment d'être à **énergie passive** (très peu consommateur d'énergie).

Un partenariat de longue date avec Architectures à vivre

Les maisons be-GREEN font suite à d'autres partenariats GDF SUEZ / Architectures à vivre :

- « **Construisons demain** », maison en bois exposée entre 2007 et 2009 dans une dizaine de salons spécialisés du bâtiment, et, depuis février 2009, au Futuroscope de Poitiers.

- et deux autres réalisations :

- « **Vivre, c'est habiter** » - les Maisons de la Villette - projet qui prouve que l'architecture contemporaine peut se marier avec des solutions performantes.
- « **Maison A / Studio B** » démontrent que l'on peut atteindre d'importantes performances thermiques (RT2005 THPE) grâce à un travail particulier sur l'intégration architecturale de panneaux solaires en milieu très urbain (Paris – 14ème) – ceci dans le cadre de la rénovation lourde d'un bâtiment ancien et d'une extension neuve.

LES MAISONS be-GREEN PAR

HAGER s'engage pour le bien-être responsable en parrainant les maisons be-GREEN

HAGER, un penchant naturel pour le développement durable

Depuis plus de 50 ans, le groupe HAGER, entreprise familiale indépendante, est un spécialiste de 1er rang mondial des systèmes pour la distribution et la gestion de l'énergie dans l'habitat, les locaux professionnels et les bâtiments tertiaires.

Déjà partenaire des projets « *Maison A/ Studio B* » et « *Construisons Demain* », HAGER renforce son engagement pour la promotion du bien-être responsable en parrainant le projet des maisons be-GREEN.

Le bien-être responsable

Au fil de ces projets, HAGER entend montrer qu'il est aujourd'hui possible de conjuguer intelligemment confort et économies d'énergie. Avec des solutions d'optimisation et de sensibilisation à la consommation d'énergie, les utilisateurs maîtrisent au plus juste leur impact environnemental sans jamais compromettre leur confort.

Les maisons be-GREEN, vitrine de la technologie durable

Le projet présente plusieurs technologies convergeant vers un seul objectif : minimiser l'empreinte environnementale de l'habitat de demain. Si la plupart de ces technologies ont un rôle passif, l'installation électrique est, quant à elle, un élément moteur du **pilotage de la performance énergétique du logement**. Au travers de solutions comme des tableaux de bord énergétiques, des systèmes domotiques, des automatismes de gestion de l'éclairage et du chauffage, il est désormais possible d'agir activement et concrètement sur la consommation d'énergie.

Les solutions HAGER

En adaptant la configuration de l'installation électrique de chacune des maisons du projet, HAGER montre qu'il est possible d'accéder à des solutions performantes quel que soit son budget :

- la maison de 90 m² présente différents automatismes dédiés à la gestion de l'éclairage et du chauffage complétés par un **contrôle de la consommation électrique**.

- le **système domotique tebis** installé dans la maison de 140 m² prend en charge toutes les fonctionnalités électriques et les fait interagir dans des scénarios adaptés à différentes situations du quotidien. Des **interfaces informatiques comme domovea** donnent à l'habitant le contrôle total de son système domotique depuis n'importe où. Et en avant-première, HAGER présentera un tableau de bord énergétique qui informe l'habitant de sa consommation énergétique en temps réel.

EXTRAIT DU MAGAZINE ECOLOGIK # 11

Nous avons demandé à Éric Justman, Directeur des rédactions à l'origine de l'initiative des maisons be-GREEN, de s'expliquer sur cette notion d'espaces partagés.

Ecologik : D'où vient l'idée des maisons be-GREEN ?

Éric Justman : Le projet fait suite à *Construisons demain*, que nous avons réalisé il y a deux ans, également à l'occasion de Batimat. Il s'agissait d'une maison préfabriquée, intégralement en bois, organisée autour d'un patio. Deux ans auparavant, nous avons réhabilité une habitation et un studio dans le 14^e arrondissement de Paris, et en 2004 bâti deux maisons dans le Parc de la Villette. Nous avons ainsi l'habitude de ces expérimentations grandeur nature. Car il s'agit bien d'expérimentation : loin de nous l'idée de donner des recettes. Nous construisons pour mettre en application ce que nous préconisons dans les magazines : l'association pertinente entre écologie, architecture et confort. Nos événements sont d'ailleurs une forme de prolongement des publications. Ils nous permettent aussi de rencontrer et de débattre avec les visiteurs des options environnementales viables. Ainsi, après *Construisons demain*, nombre d'entre eux nous ont posé la question : une maison introvertie, pourquoi pas, mais que devient-elle dans un environnement urbain ? Cette année : elles seront donc deux.

EK : Pourquoi un scénario avec espaces partagés ?

ÉJ : Ils sont venus très naturellement. Il suffit d'observer les nouvelles manières d'habiter autour de nous. À New-York ou à Berlin, il est fréquent qu'un immeuble dispose au sous-sol d'une buanderie. Au Danemark, les résidents de logements collectifs partagent une chambre d'amis, la fameuse « pièce en plus » qui manque tant dans les appartements parisiens. Par ailleurs, l'engouement pour la colocation en milieu urbain montre, derrière la nécessité, l'envie qui existe aussi de partager certains lieux de vie. De même, les jeunes couples qui investissent à plusieurs dans un bien immobilier à diviser ne sont plus rares. Sans compter qu'il est plus facile de s'équiper à plusieurs de matériels performants. Il y a donc dans le partage un intérêt social et économique.

EK : Cette vie en communauté, même partielle, est-elle compatible avec le désir d'individualité cher à nos contemporains ?

ÉJ : Des sociologues ont travaillé sur la question. Yves Chalas et Geneviève Dubois-Taine nous apprenaient il y a dix ans que notre sociabilité était devenue complexe. Les développements récents de nos sociétés ont entraîné une montée de l'individualisme qui renvoie certes parfois à l'isolement, mais aussi à des relations sélectives, tribales. Nous ne nous accommodons pas si mal d'une sociabilité non choisie, à partir du moment où elle ne devient pas trop envahissante ! « Le voisin de pallier d'accord, mais s'il n'envahit pas mon espace avec sa musique, son rythme de vie, etc. » Tout est une question d'intimité, et celle-ci évolue avec le temps, selon les cultures. Aussi s'agit-il pour un architecte de programmer des lieux disponibles, plutôt que des « parties communes » informes se résumant au partage des boîtes aux lettres et des couloirs. Il s'agit d'inventer de nouveaux espaces en observant finement nos contemporains pour saisir la limite du possible. Et cette limite est probablement mouvante en fonction des personnalités, des lieux, des moments aussi...

EK : Quels espaces avez-vous donc projetés dans les maisons be-GREEN ?

ÉJ : Avec l'architecte Éric Wuilmot, nous avons souhaité rester réalistes. Les maisons sont pensées en banlieue résidentielle, par exemple à Montreuil ou à Suresnes. Nous avons imaginé deux familles se divisant un lot. Qu'accepteraient-elles de mettre en partage ? Un patio, une buanderie, une terrasse, une entrée commune, le garage à vélos, un local à poubelles : un ensemble de « pièces » utiles ou de détente, en partant du principe que la fonction peut provoquer la rencontre. Elles sont ensuite disposées de sorte que, faute d'usage, elles ne ressemblent pas non plus à des no man's land ! Et de manière à ce que si l'une ou l'autre famille ne désire pas cette rencontre, elle puisse se replier dans ses quartiers. La rencontre n'est pas obligatoire, elle est juste possible sans avoir à frapper à la porte.

EK : Pourquoi avoir choisi l'échelle individuelle ?

ÉJ : La maison individuelle est le lieu de l'expérimentation par excellence, et elle l'a toujours été. Notamment en matière d'écologie. Parce que le programme est plus souple et qu'il est plus aisé de rencontrer un client ouvert à la différence plus qu'à la norme. Le concept développé à petite échelle peut simuler plusieurs scénarios : deux maisons de ville, de banlieue, de village, deux familles d'amis, ou une famille d'un côté avec les parents de l'un des conjoints de l'autre, un couple divorcé, pourquoi pas ? La famille a changé, les visiteurs devraient s'y retrouver et projeter des situations qui leur sont proches.

EK : Cela veut-il dire qu'à l'échelle du collectif, le concept est difficilement transposable ?

ÉJ : En France dans une copropriété, nous partageons les charges de l'entretien, de l'ascenseur, du ravalement ! Et tout ce qui est commun est synonyme dans notre esprit de dépenses non maîtrisées. Nous nous rabattons souvent sur le syndic pour changer le digicode qui ne fonctionne plus ou l'ampoule qui lâche. Et nous pouvons attendre des semaines ! Les habitudes sont résistantes, par essence. D'autant que la mise en partage des espaces est encore connotée « baba-cool ». Le changement parviendra probablement par des opérations pilotes qui petit à petit entraîneront le marché, comme les « duplex à l'envers » ont pu le faire ces dernières années. Avec un concierge, beaucoup de choses sont possibles, car l'entretien des lieux est fondamental. Pourquoi pas une halte garderie par exemple ou une salle sympa dans laquelle pourraient se retrouver durant la journée les personnes âgées pour jouer aux cartes et le soir, les jeunes pour voir un match de foot à la télé. Tout cela est affaire d'imagination.

Propos recueillis par Béatrice Durand, rédactrice en chef du magazine Ecologik.

RENDEZ-VOUS AU SALON BATIMAT, DU 2 AU 7 NOVEMBRE 2009
PORTE DE VERSAILLES A PARIS

MAISONS
beGREEN

Organisateurs

Éditions Architectures à vivre
9 bis-11, rue Antoine Chantin
75014 Paris
www.avivre.net

Parrains institutionnels

La Cité de l'architecture et du patrimoine, le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer.

Parrains industriels

GDF SUEZ et HAGER

Parrains médias

Denis Cheissoux, animateur de l'émission *CO₂ mon amour* sur France Inter, soutient le projet aux côtés de Jean-Marie Pelt, naturaliste et écrivain.

Partenaires

Ossabois S.A.S. pour la construction des maisons et 123 architecte, 3M, 8'18'', AGC Flat Glass France, Aldes, Allin, Apex BP Solar, Artemide, Atlantic, Bosch, Bose, Casamania, Clipso, Cosentino, De Dietrich Thermique, Domoconsulting, Dornbracht, ELM Leblanc, Emois & Bois, Firestone / EPDM, Escaliers Décors, Espaciel, Ferrari, Finnforest, Gaggenau, Greenwall, KronoFrance, Lamp, LCElec, Le Lit National, Luconi, Mariton, Marty, MCZ, Metisse, Millet, Milleville, Nature & Confort / Solatube, Osram, Poujoulat, Rezig, Rockwool, Seb, SieMatic, Simpson Strong Tie, Sybois, Toto Europe GmbH, USM, Velux.

MAISONS

beGREEN

Contacts organisateurs

Directeur Éric Justman – 06 66 92 22 17 – ejustman@avivre.net
Architecte Éric Wuilmot – 06 62 39 14 18 – ewuilmot@avivre.net

Communication – Partenariats – Publicité

Julie Crépin – 06 65 26 02 83 – jcrepin@avivre.net
Giulia Marani – 01 53 60 17 18 – giulia@avivre.net
Diane-Laure Moreau – 01 53 90 17 17 – dlmoreau@avivre.net

Relations Presse

Caroline de Sade – 06 62 66 03 94 – cdesade@avivre.net

Contacts presse des parrains

GDF SUEZ : Bérengère de Reynal – 01 56 54 47 88 – berengere.de-reynal@gdfsuez.com
Agence Hopscotch – Tiara de Cerval – 01 58 65 00 25 – tdecerval@hopscotch.fr

HAGER : Agence Nicole Schilling – Jean-François Schilling – 05 46 50 15 15 – agence.schilling@n-schilling.com

Crédit image de couverture : ©Olivier Amat